

En 2013, 93 % des collégiens se déclarent satisfaits du climat scolaire de leur établissement. C'est à peu près autant qu'en 2011 lors de la première édition de l'enquête. Les insultes, les vols de fournitures scolaires et les moqueries sont toujours les atteintes les plus courantes. Très peu d'élèves déclarent des faits de violence graves tels que les menaces ou les blessures par armes. Environ 13 % des élèves déclarent des violences subies *via* Internet ou le téléphone portable.

À champ constant, le pourcentage d'élèves ayant déclaré un nombre de victimations pouvant s'apparenter à du harcèlement a augmenté, passant de 6 % à 7 %. Ceci est dû, en partie, au nombre plus important de filles ayant déclaré des multivictimations et aux élèves des « Éclair ». Cependant, cette multivictimation concerne toujours plus souvent les garçons et elle est plus fréquente pour les élèves de sixième.

La perception du climat scolaire par les collégiens reste très positive

Tamara Hubert, DEPP B3

Les résultats présentés ci-après sont issus de la deuxième enquête nationale de climat scolaire et de victimation organisée par le ministère de l'éducation nationale. Au cours du printemps 2013, 21 600 élèves, répartis dans un échantillon représentatif de 360 collèges publics et privés de France (métropole et DOM), ont été invités à répondre à un questionnaire portant sur le climat scolaire et les atteintes dont ils ont pu être victimes depuis le début de l'année scolaire (*voir encadré « Sources, champ et définitions »*).

UN CLIMAT SCOLAIRE POSITIF

Par rapport à l'enquête de 2011, l'opinion sur le climat scolaire reste très positive chez les collégiens¹. Ainsi, 93 % des élèves se sentent bien au collège et 87 % déclarent de bonnes relations avec les enseignants. L'opinion la moins positive concerne les punitions : seulement 68 % les trouvent justes. Cependant, les problèmes de violence peuvent provoquer un sentiment d'insécurité chez certains élèves : 6 % d'entre eux affirment ne pas s'être rendus au collège par peur de la violence. Ces problèmes d'insécurité augmentent dès que l'on interroge les élèves sur les abords du collège. Un quart des collégiens ne se sentent pas en sécurité autour de leur établissement, alors qu'ils n'étaient que 16 % en 2011 (*tableau 1*).

Les garçons ont une opinion sur le climat scolaire plus négative que les filles. Les différences obtenues en 2011 sont les mêmes en 2013. Les filles sont plus nombreuses à trouver que l'on apprend bien au collège et trouvent les punitions plus justes que les garçons. Elles sont d'ailleurs moins souvent punies : un peu moins de la moitié déclarent ne jamais l'avoir été contre un quart pour les garçons. Cependant, elles se sentent moins en sécurité aux abords du collège et dans les transports scolaires. Comme en 2011, l'opinion devient moins favorable au fil de la scolarité, les élèves de troisième étant 86 % à trouver les relations avec les professeurs bonnes ou plutôt bonnes contre 90 % en sixième. Cette altération du climat scolaire est plus fortement ressentie chez les filles.

Comme en 2011, les déclarations sur le sentiment de sécurité s'améliorent entre la sixième et la troisième.

UN CLIMAT SCOLAIRE MOINS BON EN ÉDUCATION PRIORITAIRE

Les élèves des Éclair (écoles, collèges, lycées pour l'ambition, l'innovation et la réussite) ont une opinion plus négative sur

1. Les résultats 2013 incluent les établissements privés sous contrat et ceux des DOM, ce qui n'était pas le cas en 2011. Les comparaisons à champ constant donnent des conclusions très similaires.

TABLEAU 1 – Opinion des élèves sur le climat scolaire dans leur collège

Climat scolaire	Ensemble 2011	Ensemble 2013	Sexe		Type d'établissement		
			Filles	Garçons	Éclair	Urbain hors Éclair	Rural hors Éclair
Tout à fait bien ou plutôt bien dans son collège	92,8	92,5	93,0	92,1	89,6	92,7	92,1
Ambiance tout à fait bien ou plutôt bien entre les élèves	83,6	82,3	80,7	83,7	76,8	82,3	84,2
Beaucoup ou plutôt beaucoup de copains et copines	92,4	91,0	90,8	91,2	90,2	91,2	89,7
Relations avec les enseignants très bonnes ou bonnes	86,1	87,0	90,6	83,6	80,7	87,1	89,6
Les professeurs interviennent lorsqu'un élève ne respecte pas les règles*		86,7	87,3	86,1	82,4	87,3	86,8
Tout à fait bien ou plutôt bien dans sa classe	91,0	90,9	90,4	91,5	88,3	91,0	91,1
Les bâtiments (salles de cours, cour...) sont agréables ou plutôt agréables*		76,8	79,4	74,3	75,3	76,5	80,3
Il n'y a pas du tout ou pas beaucoup d'agressivité entre les élèves et les professeurs	89,8	89,9	91,1	88,7	82,2	93,4	89,9
Les relations avec les autres adultes sont bonnes ou très bonnes	90,7	90,6	91,4	89,8	90,2	90,5	91,6
Pas du tout ou pas beaucoup de violence au collège*		76,6	79,3	74,0	61,0	76,7	83,2
On apprend tout à fait ou plutôt bien dans le collège	90,3	90,9	92,1	89,8	86,7	91,1	91,7
Tout à fait ou plutôt bien informé sur son orientation scolaire*		76,6	76,6	76,7	79,0	76,4	78,0
Les punitions données sont très ou plutôt justes	67,2	67,5	73,9	61,3	64,7	67,3	70,4
A été puni au moins une fois dans l'année*		64,2	52,1	75,8	68,5	64,2	62,3
Trouve que les notes sont très justes ou plutôt justes*		86,6	88,8	84,5	84,7	86,6	88,1
Tout à fait ou plutôt en sécurité dans le collège	86,2	86,3	87,4	85,2	80,4	86,4	88,1
Jamais d'absence due à la violence	95,0	94,0	92,9	95,1	91,4	94,1	94,6
Jamais d'absentéisme*		83,9	86,7	81,3	73,3	83,9	88,9
Tout à fait ou plutôt en sécurité dans le quartier autour du collège	83,7	74,7	72,1	77,4	69,1	73,9	84,7
En sécurité dans les transports scolaires*		87,6	85,9	89,2	88,0	87,6	87,2

Champ : élèves de collèges publics de France métropolitaine (2011) ; élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM (2013).

* Questions ajoutées en 2013. Les autres questions (12) sur le climat scolaire ont été reprises et sont présentées dans ce tableau.

Lecture : 92,5 % des élèves interrogés en 2013 ont déclaré se sentir bien ou plutôt bien à l'intérieur de leur collège.

Source : MEN-MESR DEPP - Enquêtes nationales de victimation en milieu scolaire 2011 et 2013

le climat scolaire². Ils sont ainsi 61 % à déclarer ne pas ressentir de violence dans leur établissement, soit près de 16 points de moins que les élèves des autres établissements. Les élèves des Éclair sont 77 % à trouver l'ambiance entre les élèves très bonne ou plutôt bonne, soit 6 points de moins en moyenne que dans les autres établissements. Les relations avec les enseignants sont qualifiées de moins bonnes : 18 % des élèves pensent qu'il y a de l'agressivité dans les relations avec les enseignants, contre 10 % pour l'ensemble des collégiens.

UNE LÉGÈRE DÉGRADATION DU CLIMAT SCOLAIRE, SURTOUT EN CE QUI CONCERNE LA SÉCURITÉ AUTOUR DU COLLÈGE

L'opinion sur le climat scolaire dans les Éclair suit une évolution défavorable entre 2011 et 2013. Le sentiment de sécurité s'est dégradé entre 2011 et 2013, surtout au niveau de la sécurité dans le quartier ou aux abords du collège. Les élèves des Éclair ne sont que 69 % à se sentir en sécurité

2. En 2011, les résultats portent sur les collèges appartenant aux Réseaux ambition réussite (RAR). En 2013, la quasi-totalité des établissements de RAR ont été intégrés au programme Écoles, collèges, lycées pour l'ambition, l'innovation et la réussite (Éclair).

TABLEAU 2 – Indice de climat scolaire positif

Indice de climat positif	Ensemble 2011	Ensemble 2013	Sexe		Type d'établissement		
			Filles	Garçons	Éclair	Urbain hors Éclair	Rural hors Éclair
De 0 à 3	0,6	0,7	0,6	0,7	1,8	0,7	0,4
De 4 à 6	3,9	4,7	4,2	5,2	7,7	4,7	3,9
De 7 à 9	18,7	20,4	18,7	22,0	25,7	20,5	17,0
De 10 à 12	76,9	74,2	76,4	72,1	64,9	74,2	78,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : élèves de collèges publics de France métropolitaine (2011) ; élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM (2013).

Lecture : 74,2 % des élèves ont un indice de bien-être compris entre 10 et 12, ce qui signifie qu'ils ont coché au moins 10 réponses positives parmi les 12 questions proposées.

Source : MEN-MESR DEPP - Enquêtes nationales de victimation en milieu scolaire 2011 et 2013

aux abords du collège, soit 10 points de moins qu'en 2011 et 6 points de moins qu'en général. De plus, un peu plus du quart de ces élèves affirment ne pas avoir assisté au moins à un cours sans autorisation contre seulement 11 % en zone rurale. Ils sont 9 % à déclarer ne pas s'être rendus au collège par peur de la violence contre 6 % en moyenne.

Entre 2011 et 2013, l'indice de climat scolaire (*voir encadré « Sources, champ et définitions »*) s'est légèrement dégradé : 74 % des élèves ont donné dix réponses favorables ou plus aux douze questions reprises de l'enquête de 2011, soit 3 points de moins en deux ans (*tableau 2*). Moins des deux tiers des élèves scolarisés dans le réseau Éclair se trouvent dans cette population. La baisse est aussi un peu plus marquée chez les filles (- 4 points contre

- 2 points chez les garçons). C'est la question sur le sentiment d'insécurité dans le quartier qui est principalement responsable de la détérioration de l'indice global, en moyenne, pour les Éclair et pour les filles.

LES VIOLENCES PSYCHOLOGIQUES DEMEURENT LES PLUS FRÉQUENTES

Cette analyse du sentiment d'insécurité peut être complétée par celle des différents faits de violence que les collégiens déclarent avoir subis (*tableau 3*). À champ constant (c'est-à-dire en retenant les faits recensés à la fois en 2011 et en 2013), les victimations déclarées n'ont pas augmenté entre 2011 et 2013. Les micro-violences répétées, telles que les brimades (moquerie, insultes, mise à l'écart, humiliation), sont

TABLEAU 3 – Nombre de victimations déclarées (%)

	Nombre de faits de violence physique					Ensemble		
	0	1	2	3	4	2013	2011	
Nombre de faits de violence psychologique	0	50,2	7,5	1,1	0,2	0,0	59,0	63,1
	1	13,2	4,9	1,6	0,5	0,1	20,3	18,9
	2	5,2	2,8	1,4	0,7	0,2	10,2	9,4
	3	1,9	1,8	1,2	0,5	0,3	5,6	5,0
	4	0,8	1,0	0,9	0,5	0,2	3,5	2,6
	5	0,1	0,4	0,4	0,4	0,2	1,4	1,0
Ensemble 2013	71,4	18,4	6,6	2,7	1,0	100,0		
Ensemble 2011	70,4	19,1	6,7	2,8	1,0		100,0	

Champ : élèves de collèges publics de France métropolitaine (2011) ; élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM (2013).

Lecture : 20,3 % des élèves déclarent avoir connu l'une des cinq situations de violence psychologique significatives en 2013. Ils sont 18,4 % à avoir connu l'une des quatre situations de violence physique significatives. En lisant le tableau en diagonale du haut à gauche vers le bas à droite, on distingue quatre zones selon le niveau de victimation : aucune victimation, faible victimation, multivictimation modérée, forte multivictimation - harcèlement.

Source : MEN-MESR DEPP - Enquêtes nationales de victimation en milieu scolaire 2011 et 2013

toujours beaucoup plus courantes que les violences physiques graves (de l'ordre de 3 %) ou les violences à caractère sexuel (5 % à 7 % des élèves). Les quatre violences les plus souvent citées sont : les insultes (57 %), le vol de fournitures (47 %), les surnoms méchants (39 %) et les mises à l'écart (37 %). Les violences physiques n'apparaissent qu'à la cinquième position du tableau, avec les bousculades qui touchent 36 % des élèves.

Les insultes et les brimades ont lieu en très grande majorité à l'intérieur du collège : dans 91 % des cas, les insultes ont été proférées par un élève ou un groupe d'élèves dans l'enceinte du collège. Peu d'élèves ont déclaré s'être fait insulter à la fois par des élèves et des adultes (4 %). Le pourcentage d'insultes proférées par

les professeurs est négligeable. Dans 15 % des cas, l'élève a été insulté soit dans le collège par des personnes extérieures (4 %), soit sur le chemin du collège (11 %).

PLUS DE VIOLENCES AUX ABORDS DU COLLÈGE

Pour les violences physiques, le caractère interne est encore plus prononcé : dans 98 % des cas, les violences sont perpétrées par un élève ou un groupe d'élèves. En revanche, on peut noter une augmentation significative des agressions physiques qui ont lieu en dehors du collège : 20 % des agressions physiques déclarées ont eu lieu sur le chemin du collège. Ce pourcentage a doublé en deux ans (10 % en 2011). Cette augmentation des agressions physiques

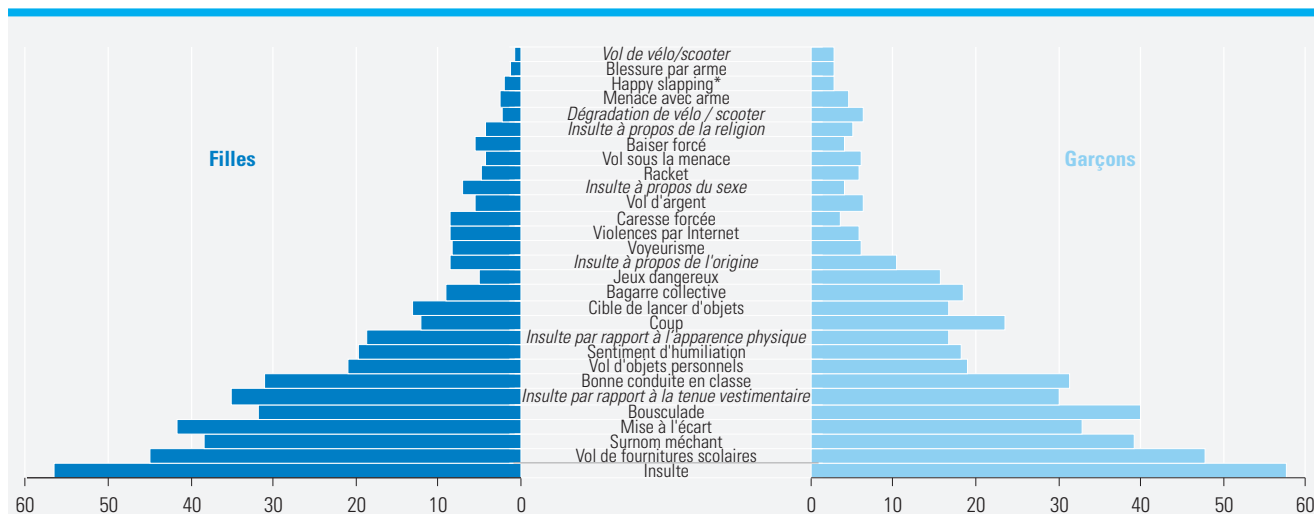
sur le chemin du collège va de pair avec l'augmentation de l'insécurité autour du collège.

UNE VIOLENCE DIFFÉRENCIÉE SELON LE SEXE

Les différentes atteintes déclarées concernent de façon inégale les garçons et les filles (*graphique 1*). Comme en 2011, les garçons sont généralement plus nombreux à déclarer différents types de violences. En particulier, ils se disent plus souvent victimes de violences physiques, alors que les filles sont plus souvent victimes d'ostracisme ou de violence psychologique. Des différences sont visibles dans les types d'insultes. Les insultes par rapport au genre, à la tenue vestimentaire ou par rapport au physique sont plus souvent retrouvées chez les filles alors que celles relatives à l'origine ou la religion sont plus souvent citées par les garçons.

Les garçons sont deux fois plus nombreux à déclarer avoir été frappés (24 % contre 12 % pour les filles), à avoir participé à une bagarre collective (19 % contre 9 % pour les filles) et à avoir été blessés par une arme. Ils sont aussi trois fois plus nombreux à avoir participé à des jeux dangereux (16 % contre 5 %). En revanche, les violences à caractère sexuel touchent plus souvent les filles : en moyenne 7,5 % des filles

GRAPHIQUE 1 – Victimations déclarées selon le sexe (%)



Champ : élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM (2013).

* Le *happy slapping* est une pratique qui consiste à filmer l'agression physique d'une personne à l'aide d'un téléphone portable.

Lecture : les victimations indiquées en italique sont celles qui étaient posées sous condition. Seuls les élèves ayant déclaré avoir déjà été insultés ont été invités à donner une précision concernant l'objet de l'insulte (origine, religion, sexe, apparence physique ou tenue vestimentaire) et seuls les élèves ayant un vélo ou un scooter étaient invités à répondre aux questions concernant le vol ou la dégradation de ces derniers.

Source : MEN-MESR DEPP - Enquête nationale de victimation en milieu scolaire 2013

déclarent avoir été victimes de voyeurisme ou d'une caresse forcée ou d'un baiser forcé, contre 5 % des garçons. Elles déclarent plus souvent des attouchements sexuels alors que pour le voyeurisme la différence garçon/fille est moins tranchée.

Les garçons sont significativement plus touchés par les faits de violences graves tels qu'être la cible d'objet lancé (17 % contre 13 %), être menacé par une arme (5 % contre 2 %), être blessé par une arme (3 % contre 1 %).

Concernant les vols, les filles en sont autant victimes que les garçons. En revanche, dès lors que le vol s'accompagne de menace ou de violence physique, les garçons sont surreprésentés.

UN PEU PLUS DE VIOLENCE DANS LES ÉTABLISSEMENTS ÉCLAIR

Les élèves des Éclair ne déclarent pas plus d'incivilités. Cependant ils signalent plus d'incidents graves. Ils sont plus nombreux à dire s'être fait frapper ou avoir été la cible d'un projectile ou d'une menace avec une

arme (6 % contre 3 % dans les collèges ruraux). Quelques différences apparaissent aussi dès lors que l'on s'intéresse aux types d'insultes proférées : 15 % des élèves des Éclair déclarent avoir déjà été insultés au moins une fois à cause de leur origine (contre 9 % en moyenne). Et ils sont aussi deux fois plus nombreux que les autres élèves à s'être fait insulter par rapport à la religion (8 % contre 4 %).

DES SITUATIONS DE HARCELEMENT PLUS FRÉQUENTES QU'EN 2011 CHEZ LES FILLES ET EN ÉCLAIR

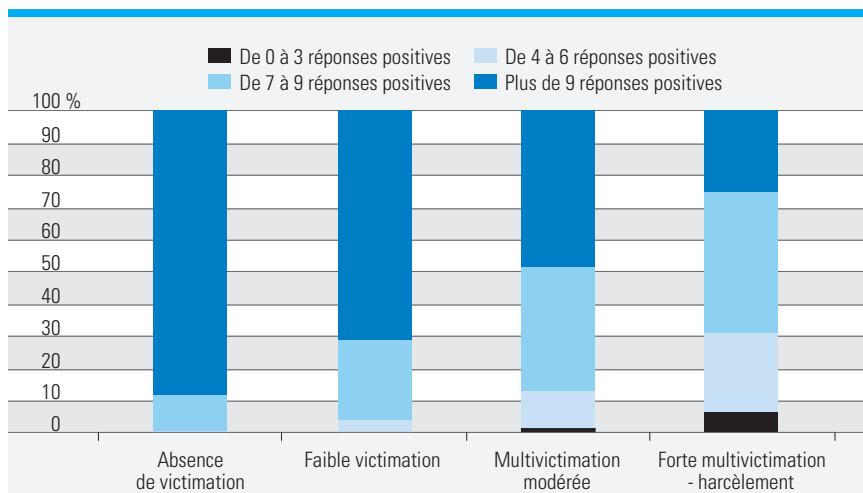
Comme en 2011, la violence physique accompagne souvent la violence psychologique (voir encadré « Sources, champ et définitions ») : les élèves n'ayant subi aucune des cinq situations de violence psychologique sont 85 % à ne pas déclarer de violences physiques. Ce taux chute à 7 % lorsque les élèves ont connu les cinq principales situations de violence psychologique (tableau 4).

L'indice de victimation calculé avec la même méthodologie qu'en 2011³ montre une légère augmentation de la multivictimation : les situations proches du harcèlement (cumul de cinq victimations) passent de 6 % à 7 % (tableau 4). Cette hausse est principalement due à l'augmentation de la violence psychologique. En revanche, il n'y a pas d'augmentation significative de la violence physique entre 2011 et 2013. L'indicateur de victimation montre que les élèves sont plus nombreux à déclarer des violences verbales (29 % ont dit avoir subi des violences physiques avec une fréquence importante contre 41 % pour les violences verbales répétées). Les garçons sont significativement plus nombreux à être victimes de violences physiques : un tiers en a déclaré contre 23 % pour les filles. La différence est moindre en ce qui concerne les violences psychologiques répétées (40 % des filles contre 42 % des garçons).

Les garçons déclarent toujours plus de victimations pouvant s'apparenter à du harcèlement. En revanche, alors que le taux reste stable pour les garçons, il augmente significativement chez les filles. Le pourcentage de filles multivictimisées s'établit à 5,8 %, soit une augmentation significative de 1,4 point. Par ailleurs, la proportion de forte multivictimation a aussi un peu augmenté en Éclair (de 6,5 % à 8,7 %).

De même qu'en 2011, l'opinion sur le climat scolaire est fortement liée au nombre de violences déclarées, sans que la corrélation soit parfaite : 6 % des élèves dans une situation de harcèlement ont une opinion très négative du collège (contre moins de 1 % pour l'ensemble), mais un quart ont tout de même une opinion très positive (graphique 2).

GRAPHIQUE 2 – Indice de climat scolaire selon l'importance de la multivictimation (%)



Champ : élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM (2013).
Lecture : 88 % des élèves n'ayant connu aucun fait de violence parmi les 9 retenus pour construire la mesure de la multivictimation ont donné au moins 10 réponses favorables sur les 12 questions sur le climat scolaire.

Source : MEN-MESR DEPP - Enquête nationale de victimation en milieu scolaire 2013

3. L'indice de victimation est la synthèse de neuf faits de violence ne tenant compte que partiellement de la fréquence et de la gravité des événements (voir encadré « Source, champ et définitions »).

TABLEAU 4 – Multivictimation selon le sexe et par type d'établissement (%)

	Ensemble 2011	Ensemble 2013	2011		2013				
			Filles	Garçons	Filles	Garçons	Éclair	Urbain hors Éclair	Rural hors Éclair
Absence de victimation	52,7	50,2	58,2	47,3	54,4	47,2	49,2	50,3	49,7
Faible victimation	30,9	31,8	29,1	32,7	30,1	32,9	31,5	31,8	32,0
Multivictimation modérée	10,1	11,1	8,3	11,9	9,8	11,8	10,6	11,1	11,1
Forte multivictimation - harcèlement	6,1	6,9	4,4	8,1	5,8	8,2	8,7	6,8	7,2

Champ : élèves de collèges publics de France métropolitaine (2011) ; élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM (2013).

Source : MEN-MESR DEPP - Enquêtes nationales de victimation en milieu scolaire 2011 et 2013

LA « CYBER-VIOLENCE » TOUCHE DAVANTAGE LES FILLES

En 2011, les nouvelles technologies tendaient à prendre une place non négligeable dans les phénomènes de violence. Cette tendance se confirme en 2013. Près de 13 % des élèves ont été insultés *via* Internet ou le téléphone portable. Les réseaux sociaux sur Internet sont autant utilisés que les SMS : 9 % ont déclaré s'être fait insulter par SMS et le même pourcentage par le biais des réseaux

sociaux. Un peu plus de 7 % des élèves ont déclaré avoir été victimes de violences telles que des photos ou des films méchants sur Internet. En général, il n'y a pas plus d'insultes par Internet dans les établissements relevant de l'éducation prioritaire. Cependant, le *happy slapping* est une atteinte deux fois plus présente dans les collèges Éclair.

Ce mode de diffusion des insultes touche davantage les filles. En effet, 17 % des filles ont déclaré s'être fait insulter *via* ces technologies, contre seulement 11 % des garçons (*tableau 5*).

Les auteurs de ces violences sont presque exclusivement des élèves, seuls ou en groupe (98 %). Ces vidéos ou photos sont envoyées à l'élève concerné (43 %) ou à un groupe d'élèves au sein de la même classe (26 %). Cependant, elles sont plus souvent envoyées à des élèves en dehors de la classe (36 % à des élèves du collège), ce qui participe à une large diffusion des insultes.

LA CYBER-VIOLENCE EST LIÉE AUX AUTRES VIOLENCES

Dans l'ensemble, les élèves qui ont été victimes de cyber-violence ont déclaré plus de victimations. Ainsi, seulement 4,5 % des élèves n'ayant pas cité de victimations répétées ont été victimes d'insultes *via* Internet ou le téléphone portable contre 41,7 % pour les élèves multivictimisés (*graphique 3*). ■

TABLEAU 5 – Proportion d'élèves déclarant avoir été insultés par Internet ou SMS (%)

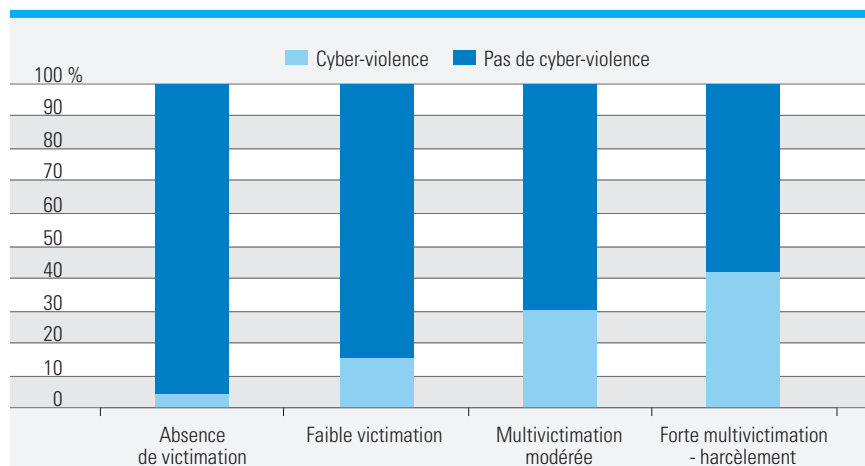
Insultes <i>via</i> Internet ou SMS	Ensemble 2013	Sexe		Type d'établissement		
		Filles	Garçons	Éclair	Rural hors Éclair	Urbain hors Éclair
Non	86,5	83,5	89,5	85,6	86,1	86,6
Oui	13,5	16,5	10,5	14,4	13,9	13,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM.

Lecture : 13,5 % des élèves ont déclaré avoir été insultés *via* les réseaux sociaux Internet ou par SMS.

Source : MEN-MESR DEPP - Enquête nationale de victimation en milieu scolaire 2013

GRAPHIQUE 3 – Insultes par Internet ou SMS selon l'importance de la victimation (%)



Champ : élèves de collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine et DOM (2013).

Lecture : 42 % des élèves ayant déclaré un nombre de victimations pouvant s'apparenter à du harcèlement ont déclaré avoir été victimes de cyber-violence, contre seulement 4 % des élèves qui n'ont pas déclaré de victimation.

Source : MEN-MESR DEPP - Enquête nationale de victimation en milieu scolaire 2013

pour en savoir plus

+ « Résultats de la première enquête nationale de victimation au sein des collèges publics au printemps 2011 », *Note d'Information* 11.14, MEN-DEPP, octobre 2011.

+ « Les actes de violence recensés dans les établissements publics du second degré en 2011-2012 », *Note d'Information* 12.18, MEN-DEPP, novembre 2012.

+ **Debarbieux Éric**, « À l'école des enfants heureux... enfin presque », *Rapport de l'Observatoire international de la violence à l'école* pour l'UNICEF, France, 2010.

www.education.gouv.fr/statistiques
www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/depp.documentation@education.gouv.fr

Source, champ et définitions

Source

Depuis 2011, le ministère de l'éducation nationale met en place des enquêtes de climat scolaire et de victimation dans les collèges. Les objectifs de ces enquêtes sont de fournir des indicateurs statistiques sur les actes dont les élèves sont victimes, qu'ils aient fait l'objet ou non d'un signalement au sein de l'établissement ou auprès des autorités policières ou judiciaires. L'enquête cherche précisément à évaluer la proportion d'atteintes qui ne sont pas enregistrées dans les outils de recensement existants et cela faute de déclaration.

Au printemps 2013, l'enquête de victimation a été renouvelée avec comme principaux objectifs de mesurer l'évolution des phénomènes de violence et d'améliorer la mesure du climat scolaire par rapport à 2011.

Le questionnaire élève se présente sous un format papier et s'articule autour de cinq grands thèmes : le climat scolaire, les comportements (insultes, menaces, bagarres), les violences à caractère sexuel, les vols et les jeux dangereux. Pour chacun des faits remontés, il est demandé sa fréquence, son lieu et/ou la qualité des auteurs (autres élèves, professeurs, autre adulte, ...). Afin de ne pas empiéter trop longtemps sur les heures de cours, le questionnaire est court (15 pages) et son temps de passation est limité à 45 minutes. Pour permettre les comparaisons, le questionnaire de 2011 a été repris et complété par une vingtaine de questions, notamment en ce qui concerne le climat scolaire et la cyber-violence.

Le questionnaire est totalement anonyme et a reçu un avis d'opportunité favorable lors de la formation « Éducation et formation » du Conseil national de l'information statistique (CNIS) du 11 avril 2008. De plus, le questionnaire a reçu le label d'intérêt général et de qualité statistique de la part de ce même Conseil, le 29 octobre 2012. Cela implique que les réponses collectées sont protégées par le secret statistique.

Un protocole de collecte spécifique a été mis en place pour respecter l'anonymat des élèves lors de l'enquête. Les équipes mobiles de sécurité se sont prêtées au rôle d'enquêteurs et ont eu pour mission de veiller à ce qu'aucun personnel de l'établissement ne puisse assister à la passation et qu'aucun élève ne puisse être gêné dans ses réponses par d'autres camarades.

Champ

Cette enquête est réalisée auprès d'un échantillon de 360 collèges publics et privés, représentatif au niveau national (France métropolitaine et DOM). Au sein de chacun de ces établissements, 60 élèves ont été tirés au sort aléatoirement, 15 par niveau, ce qui constitue un échantillon représentatif de 21 600 élèves. Le taux de réponse des élèves à l'enquête 2013 s'élève à 77 %. En 2011, pour la première édition, les établissements privés et ceux des DOM n'avaient pas été interrogés. Des comparaisons à champ constant ont été effectuées, sans différences notables avec ceux présentés ici.

Définitions

La violence. Une définition large de la violence est adoptée prenant en compte en plus des actes les plus graves et répréhensibles légalement, les violences mineures et les comportements agressifs répétés. Cette définition large de la violence inclut les violences physiques et verbales, les atteintes aux biens et le harcèlement avec une prise en compte des micro-violences répétées (Debarbieux, 2010).

L'indice de climat scolaire est une synthèse des douze variables relatives au climat scolaire déjà présentes dans le questionnaire de 2011. Cet indice varie entre 0 et 12 et correspond au nombre de réponses positives cochées par l'élève concernant le climat scolaire de son établissement. Plus l'indice est élevé, plus le climat est agréable.

L'indice de victimation est la synthèse de neuf faits de violence, prenant en compte partiellement la fréquence et la gravité des actes recensés. Pour la violence psychologique, cinq faits de violences ont été retenus (avoir reçu un surnom méchant souvent ou plutôt souvent, avoir été moqué pour sa bonne conduite souvent ou plutôt souvent, avoir été mis à l'écart souvent ou plutôt souvent, avoir été insulté au moins trois fois, avoir été humilié). Pour la violence physique, quatre situations ont été retenues (avoir été bousculé au moins deux fois, avoir été frappé au moins deux fois, avoir été la cible d'un lancer d'objet au moins deux fois, avoir été pris dans une bagarre collective).

La cyber-violence désigne l'ensemble des pratiques violentes perpétrées au travers des nouvelles technologies et nouveaux moyens de communication tels qu'Internet, l'ordinateur ou le téléphone portable. Le *happy slapping* est une pratique qui consiste à filmer l'agression physique d'une personne à l'aide d'un téléphone portable.